

AUTOUR DE GÉRARD GRANEL

Université de Toulouse Jean-Jaurès

12-13 décembre 2014

Dans le cadre des activités de l'ERRaPhiS et du Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie, l'Université de Toulouse Jean-Jaurès organise deux journées d'études consacrées au philosophe Gérard Granel qui a enseigné près de quarante ans dans le Département de philosophie de cette université et dont certains textes sont traduits (ou en cours de traduction) dans différentes langues.

Gérard Granel (1930-2000) s'est d'abord fait connaître non seulement par une évaluation critique du projet husserlien à la lumière des questions heideggériennes et par une lecture phénoménologique de Kant qui ne suit pas les mêmes pistes que celle du penseur de Fribourg, (puisqu'elle prend pour fil conducteur la question de la perception – autrement dit, la question du monde), mais encore par « La rature de l'origine », étude parue en 1967 qui fit date, car elle fut le tout premier texte consacré à Jacques Derrida.

S'il se voulut jusqu'au bout phénoménologue, à partir du début des années 70, Granel convia la phénoménologie à respirer l'air du grand large, en reconnaissant qu'il n'existe aucune origine perdue ou fonds abyssal à reconquérir ou à exhumer. Dès la fin des années 60, il entama une lecture de Marx qu'il ne cessa ensuite de poursuivre, en vue d'établir qu'il existe, par-delà le versant doctrinal (et métaphysique) des analyses de Marx, une véritable réserve d'avenir de la pensée-Marx qui est encore à interroger si l'on veut cerner les attendus de la logique de l'infinité productive qui caractérise le monde mondialisé.

Aussi avons-nous estimé opportun, afin d'explorer certaines des pistes les plus fécondes qu'il a ouvertes, d'organiser les deux journées d'études que l'Université Jean-Jaurès lui consacre autour de ces deux pôles centraux de son œuvre que sont la phénoménologie et ses possibilités d'avenir, d'une part, et la lecture de Marx visant à sa ré-inscription dans le champ contemporain, d'autre part.

Nous avons conçu la première de ces journées sous forme de deux ateliers de lecture qui seront chacun introduits par deux coordinateurs et au cours desquels les étudiants Erasmus-Mundus présenteront des exposés qui seront ensuite discutés. La seconde journée, quant à elle, consistera plus classiquement en quatre communications, les deux premières autour du pôle Marx et les deux dernières autour du pôle phénoménologie.

Les textes de G. Granel retenus par les coordinateurs qui serviront de base aux ateliers sont les suivants :

POUR L'ATELIER PHÉNOMÉNOLOGIE : (1) « Remarques sur le rapport de *Sein und Zeit* à la phénoménologie husserlienne » ; (2) « Remarques sur l'accès à la pensée de M. Heidegger » ; (3) « L'école française de la perception » (ces trois textes sont disponibles sur le site Granel, onglet :

textes publiés) (4) « Lacan et Heidegger », in *Études*, Galilée, 1995 ; (5) « Un désir d'enfer », in *Apolis*, T.E.R., 2009.

POUR L'ATELIER MARX : (1) Incipit Marx (2^{ème} éd., T.E.R., 2014) ; (2) et (3) les deux séances que Granel a consacrées à *L'anti-Œdipe* de Deleuze et Guattari dans le cadre de son cours de 1974-1975 intitulé « Ré-inscriptions contemporaines du marxisme » (séances disponibles sur le site consacré à Granel : www.gerardgranel.com/, onglet *Cours*) ; (4) « Le concept de forme dans *Das Kapital* », in *Apolis*, T.E.R., 2009.

VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2014

9 h – 12 h 30 :

ATELIER MARX

Coordination : Patrick COSTE et Guillaume SIBERTIN-BLANC

14 h – 17 h 30

ATELIER PHÉNOMÉNOLOGIE

Coordination : Paul AUDI et Françoise FOURNIÉ

SAMEDI 13 DÉCEMBRE 2014

10 h – 12 h 30

– André TOSEL : Infinité de la production et finitude du *Dasein*

– Andrea CAVAZZINI : La production entre hégémonie et refoulement. Granel, le marxisme et la philosophie française.

14 h 30 – 17 h

– Élisabeth RIGAL : Phénoménologie sous kénose

– Éric CLÉMENS : Qu'est-ce que la phénoménologie ontologique ? Granel au-delà du dualisme heideggerien.

17 h -18 h

– DISCUSSION GÉNÉRALE